Et étendant sa main, cette main délicate et puissante à laquelle la nature est soumise. Elle montra du doigt à l'enfant, au côte droit de la Grotte, ce même coin desséché vers lequel, la veille au matin, Elle l'avait déjà fait monter à genoux.

Bien qu'elle ne vit à l'endroit indique rien qui semblat avoir rapport aux paroles de l'Etre divin, Bernadette obéit à l'ordre de la Vision céleste. La voûte de la Grotte allait en s'abaissant de ce côté, et la petite fille gravit sur ses

genoux l'espace qu'elle avait à parcourir.

Arrivée au terme, elle n'aperent devant elle nulle apparence de fontaine. Tout contre le roc poussaient ca et là quelques touffes de cette herbe, de la famille des saxifragées, que l'on nomme la Dorine. Soit sur un nouveau signe de l'Apparition, soit par un mouvement intérieur de son ame, Bernadette, avec cette foi simple qui plaît tant au cœur de Dieu, se baissa, et, grattant le sol de ses petites mains, se mit à creuser la terre.

Les innombrables spectateurs de cette scène n'entendant ni ne voyant l'Apparition, ne savaient que penser du singulier travail de l'enfant. Déjà plusieurs commençaient à sourire et à croire à quelque dérangement dans le cerveau de la pauvre bergère. Qu'il faut peu de chose pour

ébranler la foi!

Tout à coup le fond de cette petite cavité creusée par l'enfant devint humide. Arrivant de profondeurs inconnues, à travers les roches de marbres et les épaisseurs de la terre, une eau mystérieuse se mit à sourdre goutte à goutte sous les mains de Bernadette et à remplir ce creux, de la grandeur d'un verrée, qu'elle avait achevé de former.

Cette cau nouvelle venue se melant à la terre brisée, ne fut tout d'abord que de la boue. Bernadette, par trois fois, essaya de porter à ses lèvres ce liquide bourbeux; mais, par trois fois, son dégout fut si fort qu'elle le rejeta sans se sentir la force de l'avaler. Toutefois elle voulait avant tout, obéir à l'Apparition rayonnante qui dominait cette scène étrange; et, à la quatrième fois, dans un suprême effort, elle surmonta sa répugnance. Elle but, elle se lava, elle mangea une pincée de la plante champêtre qui poussait au pied du rocher.

En ce moment l'eau de la Source franchit les bords du petit réservoir creusé par l'enfant, et se mit à couler en un mince filet, plus exign peut-être qu'une paille, vers la

foule qui se pressait sur le devant de la Grotte.